

TARARE Infrastructure



Anne Allonsius et Robin Bourdy, en charge de la conception du projet, se sont rendus au skate park pour recevoir les attentes des usagers. Photo Progrès/Morgane BOUËRY

## Skate park : les usagers veulent plus de hauteur, de vitesse et de street

**Mercredi 15 janvier était un jour important pour les riders de Tarare. Ils étaient invités à donner leurs envies pour le nouveau skate park, qui sera construit à la place de l'actuel équipement. Le challenge, pour l'équipe de conception, va être de satisfaire toutes les demandes.**

Ils étaient au rendez-vous. Mercredi 15 janvier, les riders tarariens ont exprimé leurs attentes et leurs souhaits concernant le nouveau skate park du Vert Galant, qui sera construit en lieu et place de l'actuel équipement. Cette concertation, lancée par la Ville, va permettre aux concepteurs du projet de réaliser un skate park à l'image de celui imaginé par les usagers. Questionnaires dans une main et visuels dans l'autre, Anne Allonsius, présidente de l'Atelier 16 design, et Robin Bourdy, président de Be urban, étaient sur place pour écouter les demandes. « Il y a une forte implication de la part des utilisateurs. Ils sont très concernés », ont fait remarquer ceux qui forment By the bowl, l'équipe

de conception du projet. Cette journée d'écoute s'ajoute au vote en ligne mis en place par la municipalité depuis le mois d'avril au sujet de l'installation.

### Autant de demandes que d'utilisateurs

Trotiriders, bikers et skaters sont très attachés à leur « deuxième maison ». « C'est notre local, on a tous appris ici, a indiqué Dereck. Il commence à être un peu vieux mais on y tient. » Alors, certains sont venus exprès, mercredi, pour participer à cette concertation et donner leur avis. « Le problème c'est qu'il n'y a pas assez de street. Mais il ne faut pas qu'après, il y ait trop de rampes », a lancé Haitam. « Il faudrait qu'il y ait un bowl (module de skatepark ayant la forme d'une cuvette, NDLR) », a sur-enchéri Corto. Et Thomas d'ajouter : « On voudrait aussi des modules avec de la hauteur pour les trotinettes. Sans oublier de la lumière, quand on vient tard. Ça va être compliqué de tout concilier. » Et pour cause, il y a autant d'attentes différentes que d'utilisa-

teurs du skate park. Et même les accompagnateurs ont leur mot à dire, à l'image de Jacques Le Droucpeet, qui est venu avec son petit-fils : « Nous avons besoin, peut-être, de plus de bancs, là ce n'est pas très pratique. »

L'enjeu principal sera donc de faire des compromis pour satisfaire tous les usagers. « Les demandes sont assez diverses. C'est difficile de trouver un juste milieu entre les trotinettes, qui veulent de la hauteur et de la vitesse, et les skates, qui veulent plus de modules et de street, a souligné Robin Bourdy. Ils ne veulent pas tous la même chose mais il ne faut délaissier personne. »

### Des normes à respecter

Pour l'instant, rien n'a encore été dessiné, mais plusieurs éléments intangibles vont guider la conception du skate park. Volonté de la municipalité, et approuvée par les riders, les modules seront réalisés en béton pour éviter les nuisances sonores. La nouvelle structure devra aussi composer avec la manufacture de moulinage J.-B. Martin, située à côté et inscrite aux Monuments historiques. « On a des normes à respecter, notamment au niveau de la hauteur des modules, a expliqué Anne Allonsius. Le skate park se trouve aussi en entrée de ville, on doit en tenir compte. Le but

est vraiment de l'intégrer au maximum dans son environnement. » Et pour ce faire, les deux professionnels vont s'inspirer du cadre : « La Turbine passe sous terre, juste en dessous. On a dans l'idée de s'en inspirer, notamment dans la forme des modules. Ce ne sont que des idées car rien n'est encore fixé. »

Morgane BOUËRY

### UN SKATE PARK « UNIQUE »

L'un des objectifs d'Anne Allonsius et de Robin Bourdy est de proposer un skate park unique. « On aimerait qu'il se démarque des autres installations de la région et que les utilisateurs viennent spécialement pour ça », a signalé Anne Allonsius. Les travaux seront réalisés sur place, par l'entreprise Territoire skatepark. « On va juste garder le sol mais tout sera refait. Donc ça va permettre de faire du sur-mesure et de créer des modules uniques », ajoute la présidente de l'Atelier 16 design.

### Un budget de 90 000 €

Afin de rendre les demandes des usagers du skate park réelles, la Ville a alloué un budget de 90 000 €, dont 48 000 € seront subventionnés par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et 16 000 € par le Département. Aucun calendrier du chantier, qui sera réalisé par Territoire Skatepark, n'a encore été établi. « En fonction des autorisations, les travaux devraient commencer avant l'été », a renseigné la municipalité. L'équipe de conception du nouvel équipement attendait d'avoir consulté les riders tarariens avant la moindre esquisse. « Les choses vont pouvoir s'accélérer, a indiqué Anne Allonsius. Il y aura sûrement une première présentation des ébauches du projet en février. »